

musique des plus agréables. Les électeurs du beau comté de Beauce savaient sans doute que leur nouveau député possède une belle voix et qu'il est aussi un excellent pianiste. Nous l'ignorions.

\* \* \* \*

Dernièrement, un dîner d'un genre tout à fait nouveau a été inauguré au Club des Journalistes : un dîner-causette. C'est-à-dire que chaque invité était appelé à conter une historiette, un trait, un incident, dans le genre rigolo, à la fin du dîner. Inutile de dire le succès et le fou-rire remporté par ce gueleton, pendant lequel chacun s'évertua à renchérir sur les bons mots de son prédécesseur. Il y a un proverbe qui dit que "Rire, c'est se faire une pinte de bon sang". Les convives de ces agapes épicuriennes ont dû en faire plusieurs pintes, et nul doute que plusieurs se rappelleront longtemps cette soirée joyeuse. M. Jos.-S. Blais a été l'instigateur de ce fricot, et M. le Dr H. Gauvin a remporté la palme dans ce tournoi de gau-loiseries.

\* \* \* \*

M. J.-Théo. Lamontagne, jadis professeur à la Commission Scolaire de Québec, a été nommé, récemment, à une importante fonction, au service de l'Economie rurale, au Département de l'Agriculture. M. Lamontagne, qui a consacré près de vingt ans de sa vie à l'enseignement et dont l'amour de l'étude est bien connu, ne pourra que se distinguer là comme ailleurs, et nous lui offrons, à cette occasion, en même temps que nos félicitations, nos meilleurs vœux de succès.

\* \* \* \*

Les cours donnés aux guides historiques de Québec, cours commencés en novembre, se sont terminés à la fin de février. Quarante candidats s'y sont inscrits et quarante ont subi les examens. A l'occasion de la distribution des certificats de capacité de ces guides, une petite démonstration publique a été organisée, à laquelle assistaient un grand nombre de personnages du monde religieux et civil. Nous reparlerons de cette fête intime dans le prochain numéro. En attendant, signalons les professeurs qui ont donné des cours et qui sont membres de la Société des Arts, Sciences et Lettres : MM. Ivan-E. Vallée, Damase Potvin, Alphonse Désilets, Louis-B. Lavoie, Georges Morisset, J.-E. Corriveau, l'abbé Ivanhoë Caron, Wilfrid Lacroix, J.-H. Philippon, Jos.-S. Blais, Narcisse Savoie, G.-E. Marquis, Jos.-L. Boulanger, Athanase Guy, J.-Onésime Gagnon, C. R., Adrien Falardeau, C. R.

Le "Soleil" du 15 du mois de mars courant a publié une page illustrée très intéressante, au sujet de ces professeurs des guides historiques, de même qu'un groupe des étudiants qui ont suivi ces cours. Les guides historiques ont été créés il y a cinq ans et, d'une année à l'autre, leur organisation s'améliore. Pendant les mois d'été, une cinquantaine de jeunes gens, pour la plupart étudiants, se font quelques centaines de dollars en conduisant les touristes et en faisant mieux connaître et apprécier notre belle ville historique.

Nous sommes heureux de signaler à l'attention des membres de la Société des Arts, Sciences et Lettres, que M. J.-L. Boulanger, sous-ministre de la Voirie, a été nommé, récemment, lieutenant-colonel honoraire du Régiment de Montmagny, par un arrêté ministériel fédéral en date du 10 décembre dernier. Cette nouvelle vient de paraître dans les Ordres du District Militaire No. 5, c'est-à-dire celui de Québec, en date du 10 du mois de mars. Nous nous empressons d'adresser à notre camarade, le nouveau lieutenant-colonel J.-L. Boulanger, nos vives félicitations. Il est bien l'homme ayant le caractère, la mentalité et les aptitudes qui constituent un modèle à mettre sous les yeux de tout un régiment. Jeune encore, M. Boulanger, qui a reçu une formation classique, et qui a même fait un certain stage à l'Ecole Polytechnique de Montréal, a été, pendant quelques années, journaliste, puis secrétaire de ministre et, finalement, sous-ministre de la Voirie depuis quelques années. Son activité est dévorante et il sait mener plusieurs besognes de front, comme un commandant de régiment sait fort bien conduire les différentes compagnies qui composent son effectif. C'est un chef qui voit clair et qui sait non seulement donner des ordres, mais voir à ce qu'ils soient exécutés. C'est un bel exemple qu'il donne non seulement au département où il est sous-ministre, mais aussi au sein de sa famille. Bien que jeune puisqu'il n'a pas encore doublé le cap de la quarantaine, M. Boulanger est père d'une bonne dizaine d'enfants. De nouveau, nos vives félicitations et pour le récipiendaire et pour le lieutenant-colonel P. W. McKay, O. C., du Régiment de Montmagny, qui a eu le flair de découvrir et de faire nommer "the right man in the right place".

\* \* \* \*

C'est avec un plaisir extrême que nous avons appris, il y a peu de semaines, que l'un de nos membres de la première heure, et l'un des éducateurs les plus réputés de la province de Québec, venait de recevoir une décoration de la France, qui l'a fait officier d'Académie. Nous voulons parler de M. J.-N. Miller, ancien Secrétaire du département de l'Instruction publique, à sa retraite depuis quelques années. M. Miller a passé plus de 50 ans dans l'enseignement primaire, à titre de professeur, d'inspecteur d'école et de Secrétaire du département de l'Instruction publique, de même que du Comité Catholique du Conseil de l'Instruction publique. Il est le fondateur du Bureau Central des Examineurs Catholiques, dont il a été le secrétaire pendant plus d'un quart de siècle. Aujourd'hui encore, il fait partie de la Commission Scolaire Catholique de Québec, et sa longue expérience, de même que sa pondération sont sans doute appréciées à leur juste mérite, dans ce milieu. Une décoration française ne pouvait être placée sur une poitrine plus méritante que celle de M. Miller, et tous les membres de la Société des Arts, Sciences et Lettres sont heureux de lui offrir, à cette occasion, leurs plus cordiales félicitations.